

Logistique et Locaux d'activités France MarketView

2^{ème} trimestre 2013

CBRE Études et Recherche



DEMANDE PLACÉE*
LOGISTIQUE FRANCE
+ 8 %



OFFRE IMMÉDIATE*
LOGISTIQUE FRANCE
+ 6 %



DEMANDE PLACÉE**
ACTIVITÉS ILE-DE-FRANCE
- 31 %



OFFRE IMMÉDIATE**
ACTIVITÉS ILE-DE-FRANCE

* Évolution par rapport au 1S 2012
** Évolution par rapport au 1^{er} juillet 2012

UNE ANNÉE DIFFICILE POUR LES PRINCIPAUX MARCHÉS, PÉNALISÉS PAR UNE INADÉQUATION CROISSANTE ENTRE L'OFFRE ET LA DEMANDE

Points clés

- Un marché logistique à plusieurs vitesses : l'Ile-de-France et le couloir rhodanien marquent le pas, entamant la prépondérance de la dorsale Nord/Sud, tandis que les marchés secondaires permettent à l'activité de se tenir grâce à la réalisation de grandes opérations clés-en-main.
- Le marché de l'activité en Ile-de-France décroche nettement.
- L'attentisme prévaut sur tous les marchés.
- La transformation des demandes est fragile et les délais de transaction très longs.
- Des disparités persistent concernant les valeurs entre les meilleurs produits et les moins qualitatifs.
- Le marché de l'investissement enregistre un très bon semestre, tiré vers le haut par de grosses transactions.

Contexte économique

Les manques de vision et de confiance restent les caractéristiques de la période actuelle. Pour preuve, la confiance des ménages atteint en juin son plus bas niveau historique alors que les indicateurs économiques ont connu par le passé des développements plus négatifs. Les ménages ont probablement acté que les effets de la crise mettront du temps à s'atténuer.

Le PIB devrait afficher une baisse de - 0,1 % en 2013 (en moyenne annuelle). Les moteurs de la croissance restent en effet grippés. Les dépenses de consommation des ménages devraient diminuer très légèrement (- 0,1 % prévu en 2013 contre - 0,4 % en 2012), l'investissement des entreprises non financières poursuivra son repli (- 2,4 % contre - 1,9 % en 2012) et les exportations croîtront mais à un rythme plus modéré

(+ 0,8 % contre + 2,5 % en 2012). L'inflation devrait être assez faible en 2013, + 0,9 %.

Si le retour d'une croissance supérieure à 1 % n'est pas d'actualité avant au moins 2015, quelques signes positifs à court terme existent cependant. Par exemple, tout en restant détériorés, les indices PMI des services et de l'industrie manufacturière ont atteint en juin leur plus haut niveau depuis respectivement août 2012 et février 2012. Ce n'est certes pas encore le signe d'une croissance de l'activité, mais du ralentissement de sa baisse.

L'activité du transport routier de marchandises (en tonnes-km) a diminué de - 1,7 % au 1^{er} trimestre 2013 par rapport aux 3 mois précédents. Sur un an, la baisse atteint - 0,7 %.

Synthèse 1^{er} semestre 2013

Marché des entrepôts > 5 000 m ²					
	Demande placée (1S 2013)	Offre immédiate (en fin de période)	Projets « en gris » (en fin de période)	Loyers*	
France	1 037 100 m ²	3 594 600 m ²	2 725 800 m ²	30 € / 60 €	
Ile-de-France	246 600 m ²	1 465 100 m ²	608 100 m ²	46 € / 60 €	
Grand Nord	106 100 m ²	419 300 m ²	502 400 m ²	38 € / 45 €	
Couloir rhodanien	114 500 m ²	509 300 m ²	268 000 m ²	42 € / 44 €	
Grand Sud	161 500 m ²	293 700 m ²	280 300 m ²	41 € / 45 €	
Marché des locaux d'activités (toutes surfaces) et petits entrepôts (< 5 000 m ²)					
	Demande placée (1S 2013)	Offre immédiate (en fin de période)	Projets « en gris » (en fin de période)	Loyers**	
Ile-de-France	335 400 m ²	2 368 900 m ²	146 300 m ²	60 € / 150 €	
Investissements activité & logistique					
	Volume (1S 2013)	Part activité & logistique dans les volumes totaux en France	Taux « prime »*** (entrepôts classe A)	Taux « prime »*** (locaux d'activités)	Taux « prime »*** (parcs d'activités)
France	900 millions €	16 %	7,25 %	8,50 %	8,25 %

* Valeurs faciales, entrepôts classe A neufs, HT HC/m²/an

** Valeurs faciales, locaux d'activités « classiques » (proportion activités/bureaux ≈ 70/30), neufs, restructurés ou rénovés, HT HC/m²/an

*** Taux de rendement net immédiat

Sources : CBRE et Immostat

LE MARCHÉ DE LA LOGISTIQUE EN FRANCE

Dans cette partie est analysé le marché des entrepôts > 5 000 m² (toutes classes : A, B, C, frigorifique et messagerie).

À situation économique dégradée, marché logistique fragile

Au 1^{er} semestre 2013, le volume de **demande exprimée** demeure à un **niveau faible en France**. Les **tensions économiques et fiscales**, la **production industrielle** qui reste à un **niveau bas** et les **destructions d'emplois** inhérentes rendent toujours les perspectives à court et moyen termes difficiles et contribuent à un **moral des ménages et des entreprises en berne**. Les **acteurs** restent donc **attentistes**, leurs prises de décision étant toujours longues et fragiles, aboutissant dans un certain nombre de cas à des reports ou des annulations de projets.

Aucun marché logistique n'est à l'abri de cette morosité, y compris les principaux marchés régionaux qui souffrent d'un **manque d'appels d'offres** émanant de **prestataires logistiques** pour certains, ou de **nouvelles stratégies d'implantation ou d'extension** de la part des **chargeurs** pour d'autres.

Tenue du marché grâce à des opérations dans le diffus

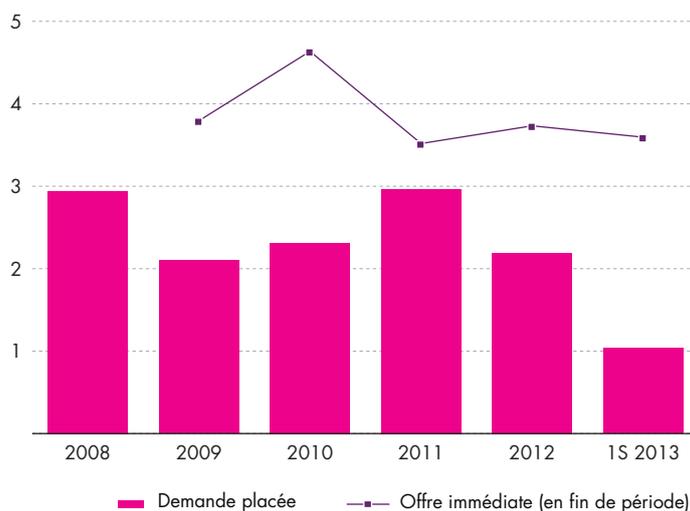
La **demande placée en France** est néanmoins **en hausse de + 8 %** au 1^{er} semestre 2013 par rapport à la même période en 2012 (année où les chiffres étaient déjà bas), totalisant **1 037 100 m²**. Ce résultat s'explique principalement par la réalisation d'un certain nombre de **transactions sur les marchés secondaires**, pour le compte d'**acteurs de la grande distribution ou du commerce spécialisé**, très consommateurs de surfaces importantes. Ces **nouveaux développements initiés en 2012** n'ont été comptabilisés qu'en 2013, après obtention et purge des permis de construire. Les marchés de la **Normandie**, de l'**Ouest** ou encore de **Bourgogne / Franche-Comté** ont ainsi bien fonctionné depuis le début de l'année. Au contraire, avec **61 % des surfaces commercialisées**, la **dorsale Nord/Sud** voit son poids reculer dans la demande placée nationale, conséquence d'une **baisse significative des 2 principaux marchés** que sont l'**Ile-de-France** et le couloir rhodanien, qui n'a pas été compensée par les hausses du Grand Nord et du Grand Sud.

L'Ile-de-France toujours au ralenti

En ligne avec l'année passée, la région capitale marque une nouvelle baisse au 1^{er} semestre 2013, avec **246 600 m² commercialisés**, soit **- 24 % par rapport au 1^{er} semestre 2012**. Sur les **21 transactions recensées**, **18** ont porté sur des **prises à bail ou des ventes à utilisateur de bâtiments existants**, pour la quasi-totalité en état d'usage.

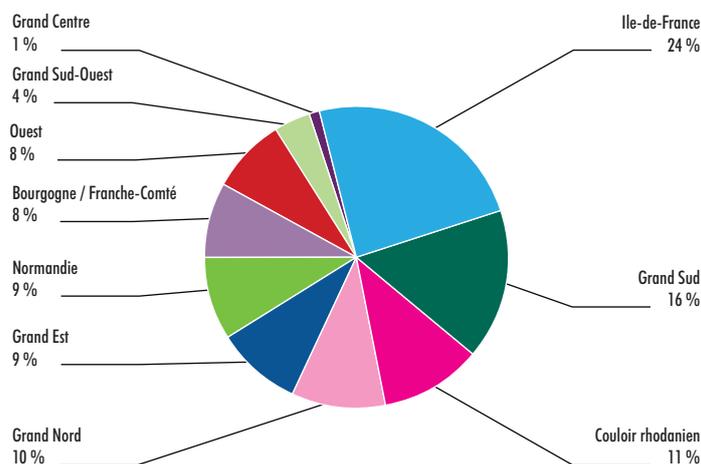
Le marché francilien s'est pourtant redynamisé début 2013 en termes d'**expressions de demandes**, notamment concernant des **opérations clés-en-main**. Celles-ci, actuellement **en cours de négociation ou d'instruction**, ne devraient **pas être comptabilisées avant 2014**, quand elles seront purgées de tout recours. L'Ile-de-France fonctionne ainsi à **deux vitesses** : d'une part, de **petites ou moyennes transactions** (< 15 000 m²) sont **réalisées** par des **chargeurs** mais ne sont pas assez nombreuses pour compenser la perte de vitesse du marché et, d'autre part, de **plus grands développements** (> 30 000 m²) sont à l'étude et **permettront d'améliorer les chiffres à moyen terme**.

Évolution de la demande placée et de l'offre immédiate en France (en millions de m²)



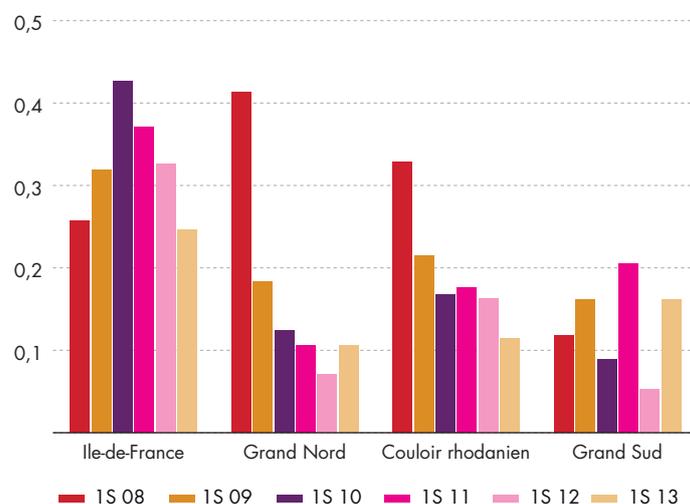
Sources : CBRE et Immostat

Répartition géographique de la demande placée en France au 1^{er} semestre 2013 (en volumes)



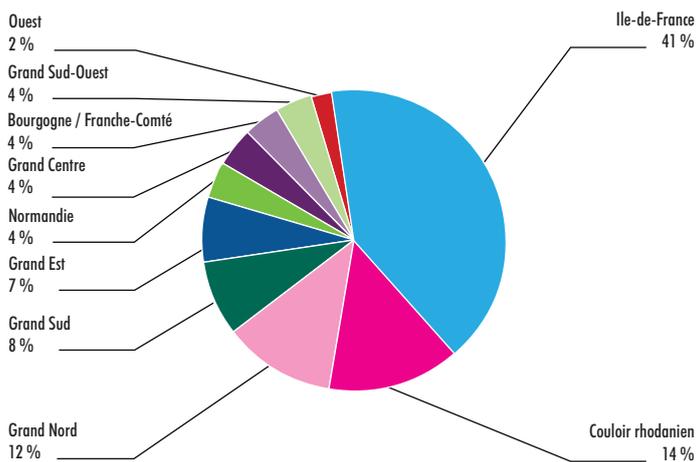
Sources : CBRE et Immostat

Comparaison de la demande placée au 1^{er} semestre chaque année sur les principaux marchés en France (en millions de m²)



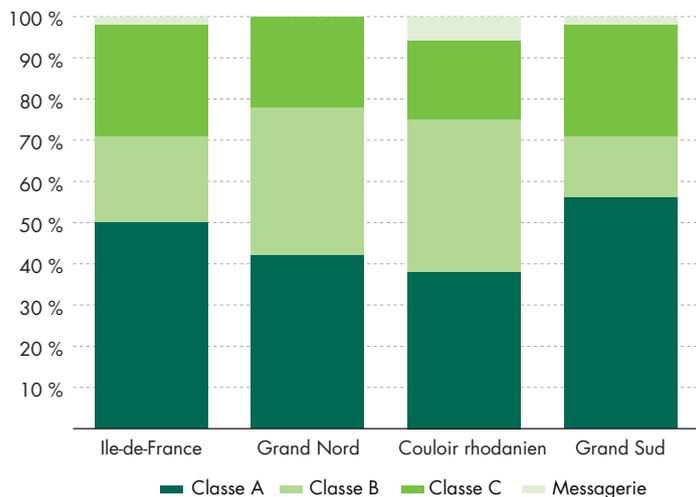
Sources : CBRE et Immostat

Répartition géographique de l'offre immédiate en France au 1^{er} juillet 2013 (en volumes)



Source : CBRE

Structure de l'offre immédiate sur les principaux marchés en France au 1^{er} juillet 2013 (en volumes)



Source : CBRE

Valeurs locatives faciales en France au 1^{er} juillet 2013 (HT HC/m²/an, classe A, neuf)

Bourgogne / Franche-Comté	30 € / 35 €
Couloir rhodanien	42 € / 44 €
Grand Centre	32 € / 50 €
Grand Est	37 € / 50 €
Grand Nord	38 € / 45 €
Grand Sud	41 € / 45 €
Grand Sud-Ouest	41 € / 49 €
Ile-de-France	46 € / 60 €
Normandie	37 € / 49 €
Ouest	40 € / 45 €

Source : CBRE

Le Sud de l'Ile-de-France reste logiquement le marché le plus actif de la région, en raison d'un stock toujours abondant et de valeurs attractives. La moitié de la demande placée y a donc été réalisée au cours du 1^{er} semestre 2013. Notons une percée du secteur Ouest avec 23 % des volumes, grâce notamment au dynamisme de Gennevilliers.

Perte de vitesse de la dorsale Nord/Sud

Malgré un 2^{ème} trimestre encourageant (114 500 m²), le couloir rhodanien affiche un bilan semestriel en baisse annuelle de - 29 %, en raison d'un 1^{er} trimestre sans aucune signature. Le marché est pénalisé par un stock d'offres abondant et vieillissant, ne correspondant pas aux attentes des utilisateurs. Toutefois, la situation géographique privilégiée du Rhône-Alpes, la qualité de ses grandes zones logistiques et les opportunités d'implantation qu'elle propose devraient permettre au marché de se redresser à moyen terme.

Le Grand Nord (Nord-Pas de Calais et Picardie) affiche quant à lui une progression de + 49 % par rapport au 1^{er} semestre 2012. 106 100 m² ont été commercialisés depuis le début de l'année, dont 88 100 m² dans le Nord-Pas de Calais (chiffre multiplié par 2 en un an). Le marché n'a cependant pas retrouvé les niveaux de demande placée d'avant-crise et reste fragile, la transformation des demandes étant longue et délicate.

Enfin, les volumes du Grand Sud (PACA et Languedoc) ont été multipliés par 3 entre les 1^{ers} semestres 2012 et 2013 (161 500 m² placés, dont 124 800 m² en région PACA). Cette performance s'explique essentiellement par la réalisation de 2 grands clés-en-main dont celui pour Castorama > 50 000 m² à Saint-Martin-de-Crau. Le marché devrait encore bien se porter dans les mois à venir, des opérations étant actuellement en cours d'instruction. Ces dernières sont à l'étude depuis longtemps, mais très peu d'autres nouveaux projets sont aujourd'hui programmés.

Sur la base de ces 6 mois et de la connaissance des dossiers en cours, un atterrissage de la demande placée d'ici la fin de l'année à un niveau à peu près équivalent à celui de 2012 est envisageable soit, malheureusement, à un niveau assez bas.

Une hausse sensible des stocks

Avec près de 3,6 millions de m² de surfaces disponibles au 1^{er} juillet 2013, l'offre immédiate augmente de + 6 % en un an, en France. En Ile-de-France, elle est en croissance de + 14 % par rapport au 1^{er} juillet 2012 (1,5 million de m²). La part des produits de classe A progresse également et représente 50 % du stock francilien, en raison de libérations, mais aussi de la livraison ce trimestre d'un des rares chantiers lancés « en blanc » ces derniers temps, à Cergy. Ces derniers sont toujours au point mort en France, tandis que les possibilités de développements « en gris » et réserves foncières restent élevées (respectivement plus de 2,7 millions de m² et près de 7 millions de m²) et pourraient permettre de réalimenter le marché en produits neufs.

Un marché très sélectif

Les valeurs restent toujours très influencées par des facteurs fondamentaux tels que la localisation et la qualité des biens, et ce d'autant plus dans un environnement très sélectif. Ainsi, les marchés les plus abondants et/ou les moins qualitatifs verront des stratégies assez agressives se mettre en place de la part des propriétaires afin de réduire la vacance de leur parc, à l'inverse des secteurs plus tendus et recherchés, où les valeurs pourront être revues à la hausse, comme en 1^{ère} couronne francilienne.

ZOOM SUR LE MARCHÉ DE L'INVESTISSEMENT ACTIVITÉ ET LOGISTIQUE EN FRANCE

Un très bon semestre, tiré vers le haut par de grosses transactions

Avec près de **900 millions d'euros engagés** à l'issue des 6 premiers mois de 2013, le marché de l'investissement en industriel et logistique a performé en France. Il s'agit du **meilleur 1^{er} semestre enregistré depuis 2007**, représentant **16 % des volumes globaux**, soit 7 points de plus que sa moyenne semestrielle de long terme. Ainsi, alors que les investissements en immobilier banalisé stagnent autour de 15 milliards d'euros depuis 2011 et sont même en baisse entre les 1^{ers} semestres 2012 et 2013 pour tous les actifs, la progression de ce segment de marché témoigne des **fondamentaux solides** dont il bénéficie et du **regain d'intérêt** dont font preuve les différents acteurs pour ces produits traditionnellement considérés comme plus risqués.

Ces **bons résultats** sont toutefois à **relativiser** du fait d'un **rattrapage d'affaires engendrées en 2012** et de la prise de participation massive de Norges dans le fonds ProLogis, qui est venue gonfler partiellement les chiffres. Le marché est quand même resté très animé, notamment en **logistique**. D'une part, des **ventes de plateformes XXL « prime »** ont été réalisées, à l'instar des clés-en-main Maisons du Monde à Saint-Martin-de-Crau et Darty à Pusignan. D'autre part, et c'est un fait récent, des **actifs de seconde main, de classe B ou C, « repriceés »**, ont également fait l'objet d'**arbitrages**, faute d'offres de bonne qualité proposées.

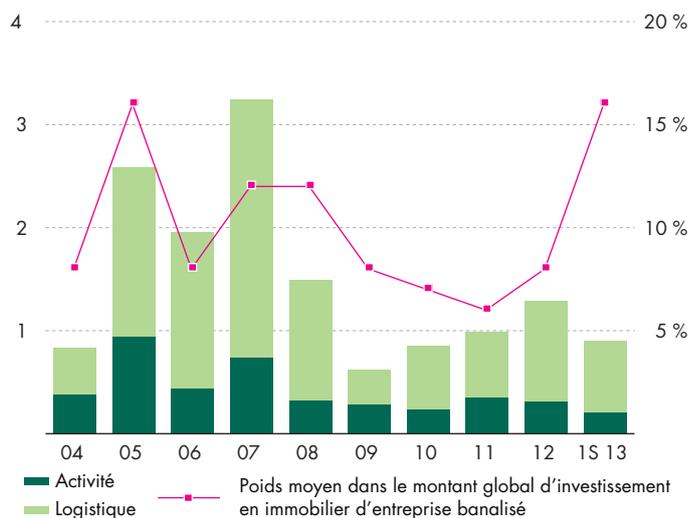
Du côté des **locaux d'activités**, même si moins de volumes ont été engagés, ce segment demeure assez **qualitatif** et de **gros dossiers** sont actuellement à l'étude.

Peu d'opportunités qualitatives du côté de l'offre

De plus en plus de **fonds spécialistes** ou même certains **généralistes** souhaitant intégrer des actifs logistiques et industriels à leur patrimoine, ont **renforcé leurs capitaux** et ont à nouveau des **capacités d'acquisition conséquentes**. Ils reviennent sur le marché après une période d'attentisme mais **peinent à trouver des produits**. Par conséquent, la **pression sur le « prime »** devrait s'accroître et un **écart de plus en plus important avec les marchés secondaires** devrait se creuser. Le **marché devient plus liquide** et les **taux « prime » pour les entrepôts et locaux d'activités de très bonne qualité** perdent tous deux 25 points de base par rapport au début de l'année. Ils s'élèvent respectivement à **7,25 % et 8,5 %** au 1^{er} juillet 2013.

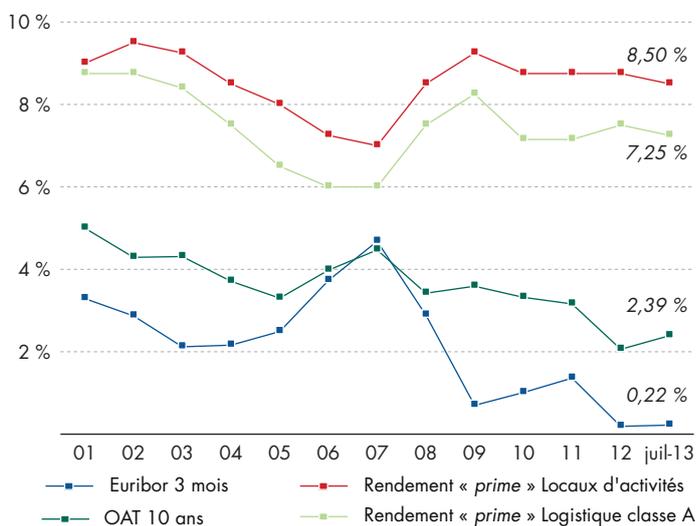
Sur la base de ce semestre et des projets en cours de négociation, **l'année 2013 devrait être au moins aussi bonne que 2012**, qui avait déjà connu un regain d'activité.

Évolution des engagements en activité et logistique en France (en milliards d'euros)



Sources : CBRE et Immostat

Évolution comparée des taux (en fin de période)



Sources : CBRE, Banque de France

Références de ventes investissement en locaux d'activités et logistique réalisées en France au 1^{er} semestre 2013

Nature	Commune	Vendeur	Acquéreur	Surface totale	Montant final	Estimation
Logistique	Saint-Martin-de-Crau (13)	SCI Boussard Nord	Tristan Capital Partners	112 100 m ²	56 M€	Oui
Logistique	Le Coudray-Montceaux (91)	Panhard Développement	Argan SAS	52 400 m ²	40 M€	Non
Logistique	Pusignan (69)	Vailog Holding SARL	AG Real Estate France	59 000 m ²	32 M€	Non
Logistique	Ferrières-en-Brie (77)	Pylos France	Investisseur Privé	17 900 m ²	32 M€	Non
Logistique	Alfortville (94)	CBRE Global Investors	BNP Paribas REIM	14 700 m ²	21 M€	Non
Logistique	Dijon (21)	ID Logistics	Vendôme Capital Partners	30 000 m ²	17 M€	Non
Logistique	Nice (06)	Immofinanz	Investisseur Privé	17 600 m ²	16 M€	Oui
Activité	La Plaine-Saint-Denis (93)	Allianz Real Estate France	Holding Wilson 250	14 000 m ²	16 M€	Non
Activité	Vitrolles (13)	Société de la Tour Eiffel	BNP Paribas REIM	15 000 m ²	12 M€	Non

Sources : CBRE et Immostat

LE MARCHÉ DES LOCAUX D'ACTIVITÉS ET DES PETITS ENTREPÔTS EN ILE-DE-FRANCE

Dans cette partie sont analysés conjointement les marchés des locaux d'activités (toutes surfaces) et du petit entreposage (< 5 000 m²).

Décrochage des demandes exprimées

Après 2 années très animées, les **demandes exprimées ont commencé à décrocher à la fin du 1^{er} trimestre 2013**, tant en nombre qu'en surfaces, et ce recul se poursuit au 2^{ème} trimestre. Leur volume diminue ainsi de - 20 % entre les 1^{ers} semestres 2012 et 2013. **Le marché reste relativement tendu**, dans un environnement économique où les difficultés perdurent, avec notamment un **ralentissement de la production industrielle**. Il en résulte des **utilisateurs extrêmement prudents**, qui modifient, diffèrent ou annulent leurs projets immobiliers. Néanmoins, si les PME/PMI industrielles sont moins actives, une **poussée des enseignes commerciales** (grande distribution, e-commerce, etc.) est observée, notamment dans le cadre d'implantations de « drives ». D'autres acteurs « atypiques », des domaines du sport ou des loisirs par exemple, sont également toujours en recherche.

L'inadéquation entre l'offre et la demande persiste. Cette dernière est traditionnellement **orientée vers l'acquisition de petites et moyennes surfaces**. Mais le marché souffre toujours d'une **pénurie de telles offres disponibles**. Les **délais de réalisation des transactions** sont donc encore **très longs** et la transformation des demandes demeure fragile.

Le marché continue de ralentir

En corollaire à ce fléchissement des demandes exprimées, **les volumes commercialisés diminuent fortement** par rapport au 1^{er} semestre 2012 (- 31 %) et s'élèvent à **335 400 m²** à l'issue du 1^{er} semestre 2013. La 2^{ème} partie de l'année devrait se poursuivre sur cette même tendance et enregistrer un volume placé inférieur à celui de 2012.

Avec respectivement 105 300 m² et 102 100 m² placés, le **Nord** et le **Sud** de la région sont, de façon habituelle, les marchés les plus importants, mais accusent tout de même des **baisses annuelles de - 31 % et - 18 %**. Les secteurs prisés de 1^{ère} et 2^{ème} couronnes sont également à la peine, faute d'offres de qualité disponibles.

Malgré la tradition patrimoniale du marché, **le poids des acquisitions dans la demande placée diminue à nouveau** et ne représente plus que **21 % des signatures** (en nombre) au 1^{er} semestre 2013 (32 % des volumes). La quasi-totalité de ces ventes a porté sur de **petites et moyennes surfaces < 3 000 m², en état d'usage**. Même s'il augmente en un an, le nombre d'acquisitions dans le neuf reste à un niveau insignifiant.

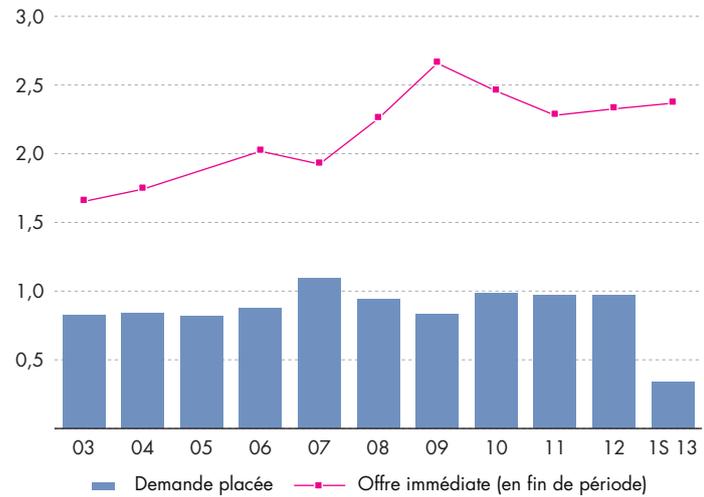
Un stock toujours abondant et vieillissant

Avec **2 368 900 m² disponibles** au 1^{er} juillet 2013, **l'offre immédiate est stable en un an**. Ce **stock abondant**, notamment en **locaux anciens**, peine à se résorber. Le **volume important de libérations certaines prévues à court terme** devrait encore aggraver ce phénomène d'obsolescence. En outre, le **niveau desancements « en blanc » reste très bas** depuis quelques années maintenant. Même s'il présente une hausse trimestrielle, ce dernier ne s'élève qu'à **18 000 m² environ** et est constitué de programmes dont les livraisons s'échelonnent entre l'automne 2013 et fin 2014. Enfin, les **programmes prêts à démarrer** représentent près de **200 000 m²**, soit peu de possibilités de développement de nouveaux produits.

Un marché qui demeure hétérogène

Les **produits les plus cotés**, aux **meilleures adresses**, connaissent une certaine **tension à la hausse des valeurs**. En revanche, une **pression à la baisse** est plutôt observée pour les **locaux les moins qualitatifs et plus éloignés de Paris**.

Évolution de la demande placée et de l'offre immédiate en Ile-de-France (en millions de m²)



Source : CBRE

Loyers des locaux d'activités* en Ile-de-France au 1^{er} juillet 2013 (valeurs faciales, HT HC/m²/an)

Zones géographiques		Neuf / restructuré	État d'usage
Nord	Intra A86	90 € / 115 €	60 € / 107 €
	Entre A86 et la Francilienne	60 € / 85 €	45 € / 75 €
	Au-delà de la Francilienne	N.S.	N.S.
Ouest	Intra A86	100 € / 120 €	75 € / 90 €
	Entre A86 et la Francilienne	75 € / 85 €	40 € / 80 €
	Au-delà de la Francilienne	75 € / 85 €	40 € / 80 €
Est	Intra A86	80 € / 90 €	75 € / 80 €
	Entre A86 et la Francilienne	80 € / 85 €	65 € / 75 €
	Au-delà de la Francilienne	75 € / 90 €	35 € / 60 €
Sud	Intra A86	80 € / 95 €	65 € / 90 €
	Entre A86 et la Francilienne	70 € / 85 €	60 € / 75 €
	Au-delà de la Francilienne	65 € / 85 €	60 € / 70 €

* Locaux d'activités « classiques » (proportion activités / bureaux ≈ 70/30)

N.S. : non significatif

Source : CBRE

Prix de vente des locaux d'activités* en Ile-de-France au 1^{er} juillet 2013 (valeurs faciales, HT HD/m²)

Zone géographique		Minimum	Moyenne	Maximum
1 ^{ère} couronne		550 €	1 030 €	1 550 €
Reste Ile-de-France	Nord	280 €	640 €	900 €
	Ouest	250 €	520 €	800 €
	Est	290 €	500 €	1 100 €
	Sud	350 €	580 €	1 350 €

* Locaux d'activités « classiques » (proportion activités / bureaux ≈ 70/30)

Source : CBRE

Références de transactions en entrepôts > 5 000 m² réalisées en France au 1^{er} semestre 2013

Secteur géographique	Commune	Preneur	Surface	Contrat	État des locaux	Classe
Grand Sud	Saint-Martin-de-Crau (13)	Castorama	77 000 m ²	Clés-en-main locatif	Neuf	Classe A
Normandie	Heudebouville (27)	Intermarché	53 000 m ²	Compte-propre	Neuf	Classe A
Grand Est	Récy-Saint-Martin (51)	Leclerc	44 900 m ²	Compte-propre	Neuf	Classe A
Grand Nord	La Chapelle d'Armentières (59)	LIDL	41 200 m ²	Compte-propre	Neuf	Classe A
Couloir rhodanien	Saint-Vulbas (01)	NTN SNR Roulements	19 200 m ²	Location	État d'usage	Classe A
Ile-de-France	Lieusaint (77)	Toys R Us	9 500 m ²	Location	État d'usage	Classe A
Grand Nord	Hénin-Beaumont (62)	Orium	6 900 m ²	Location	État d'usage	Classe A
Ile-de-France	Gennevilliers (92)	Bazarchic	5 200 m ²	Location	État d'usage	Classe B

Sources : CBRE et Immostat

Références de transactions en locaux d'activités réalisées en Ile-de-France au 2^{ème} trimestre 2013

Secteur géographique	Commune	Preneur	Surface	Contrat	État des locaux	Valeur (HT HC/m ² /an)
Est	Rosny-sous-Bois (93)	STO SAS	2 200 m ²	Location	État d'usage	100 €
Est	Chessy (77)	Party Rent	1 500 m ²	Location	Neuf	97 €
Nord	Goussainville (95)	Solutions 30 / Telima Paris	1 400 m ²	Location	État d'usage	45 €
Nord	Saint-Ouen (93)	Cemko	1 100 m ²	Location	État d'usage	100 €
Nord	Villepinte (93)	CNIM	1 050 m ²	Location	État d'usage	80 €
Ouest	Argenteuil (95)	Arcadem	970 m ²	Location	État d'usage	77 €
Est	Romainville (93)	Les Carreleurs du Vexin	720 m ²	Location	État d'usage	50 €
Sud	Trappes (78)	Groupe Répartition Services	665 m ²	Location	Rénové	61 €
Ouest	Carrières-sur-Seine (78)	In Lease	525 m ²	Location	État d'usage	78 €
Sud	Bondoufle (91)	BSR Etanchéité	380 m ²	Location	État d'usage	65 €
Sud	Saint-Michel-sur-Orge (91)	Ambulances d'Evry	270 m ²	Location	État d'usage	68 €
Ouest	Sartrouville (78)	ABM Services	250 m ²	Location	État d'usage	69 €

Source : CBRE

CONTACTS

Études et Recherche

Aurélié LEMOINE
Directrice
t : 33 (0)1 53 64 36 35
e : aurelie.lemoine@cbre.fr

Erika LEONARD
Chargée d'études Senior
t : 33 (0)1 53 64 34 84
e : erika.leonard@cbre.fr

Global Logistic Services

Didier MALHERBE
Directeur Général Adjoint
t : 33 (0)1 53 64 36 30
e : didier.malherbe@cbre.fr

Activités Ile-de-France

Pierre-Louis DUMONT
Directeur Nord et Ouest
t : 33 (0)1 53 64 33 27
e : pl.dumont@cbre.fr

Jean-Marie JACQUET
Directeur Est
t : 33 (0)1 53 64 34 37
e : jm.jacquet@cbre.fr

Elvire REMARS
Directrice Sud
t : 33 (0)1 53 64 33 09
e : elvire.remars@cbre.fr

+ SUIVEZ-NOUS



LINKEDIN
<http://www.linkedin.com/company/cbre-france>



GOOGLE+
<http://www.gplus.to/CBREFrance>



TWITTER
<https://twitter.com/CBREFrance>

Bien que puisées aux meilleures sources, les informations que nous publions ne sauraient en aucun cas engager la responsabilité de CBRE ou du groupe CBRE. La reproduction de tout ou partie du présent document est autorisée sous l'expresse réserve d'en mentionner la source.

CBRE Ressources - Groupement d'Intérêt Économique
Siège social : 145-151, rue de Courcelles 75017 PARIS - Siren : 412 352 817 - RCS Paris